Patrick Juvet LOWE GNINTEDEM, *Droit des brevets et santé publique dans l’espace OAPI*, thèse de Doctorat/PhD en Droit, Université de Dschang, 07 janvier 2011, 528 p.

**Version-ouvrage publié :**

Patrick Juvet LOWE GNINTEDEM, *Droit des brevets et santé publique dans l’espace OAPI*, Avant-propos de Jacques MESTRE, Préface de Yvette Rachel KALIEU ELONGO, Aix-en-Provence, Presses Universitaires d’Aix-Marseille (PUAM), collection Horizons juridiques africains, vol. VIII, 2014, 448 p.

**RESUMÉ**

Les problèmes de santé publique continuent de plomber les perspectives de développement des pays membres de l’Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle (OAPI). Pour les résoudre, il faut tenir compte de l’impact du système des brevets sur l’accès aux soins de santé des populations, dans un contexte international marqué par le renforcement des droits de propriété intellectuelle depuis l’adoption de l’Accord sur les Aspects des Droits de Propriété Intellectuelle qui touchent au Commerce (ADPIC) en 1994 et la révision de l’Accord de Bangui de l’OAPI en 1999. En réalité, la question de l’efficacité du système des brevets dans la protection de la santé publique est loin d’être close.

Pour l’apprécier, la présente étude pose en postulat la primauté de l’intérêt de la santé publique sur les droits privatifs des inventeurs. Ainsi, le droit OAPI intègre les considérations de santé publique en admettant à la brevetabilité les inventions y relatives, et en prévoyant des limitations au droit des brevets dans l’intérêt de la santé publique. Ce faisant, le système des brevets présente des signes d’inadaptation, pour des raisons intrinsèques, mais aussi au regard du faible niveau de développement et des spécificités du système de santé dans les pays membres de l’OAPI, avec notamment la forte présence de la médecine traditionnelle. Il semble néanmoins possible d’aménager un cadre incitatif permettant de concilier les impératifs de santé et les droits privatifs des inventeurs. A travers une analyse économique du droit des brevets appliquée à la santé publique, l’étude replace en définitive l’Etat au centre de la problématique de l’efficacité des normes juridiques.

**ABSTRACT**

Public health problems continue to weight down the perspectives of development of the member States of the African Intellectual Property Organization (OAPI). To solve these problems, it is necessary to take into account the impact of the patent system on the access to health care of the populations, in an international context marked by the strengthening of intellectual property rights since the adoption of the Trade-Related Intellectual Property Rights (TRIPS) Agreement in 1994 and the amendment of the Bangui Agreement of the OAPI in 1999. In reality, the question of the efficiency of the patent system for the protection of the public health is still a cause for concern.

To assess this problem, the present research set up as assumption the primacy of the public health interest on the privative rights of the inventors. Thus, the OAPI legislation integrates public health considerations by admitting the patentability of health inventions, and by including limitations to the patent law in the interest of public health. In doing so, the patent system presents unsuitable signs, for intrinsic reasons, but also regarding the low level of development and the specificities of the health system in the member States of the OAPI, notably with the eminence of traditional medicine. However, it appears possible to arrange an incentive frame allowing the conciliation of both health imperatives and private rights of the inventors. Through an economic analysis of the patent system, the research finally replaces the State at the centre of the issue of the efficiency of legal norms.